

Exposition Olympique à Lausanne



Le 16 juin à 11 heures s'ouvrait au Pavillon d'Honneur du Palais de Beaulieu à Lausanne la première Exposition Olympique organisée par la Municipalité qui, depuis cinquante six ans, abrite le siège du Comité International Olympique. Faisons un bref retour historique.

Au début de l'année 1969 le Président du Comité International Olympique, M. Avery BRUNDAGE, rencontrait, lors d'un déjeuner à Lausanne, M. Georges André CHEVALLAZ, Syndic de la Ville, et le Directeur du Musée des Beaux-Arts, M. René BERGER.

M. Avery BRUNDAGE - *"Lausanne, qui abrite le Secrétariat du Comité International Olympique depuis tant d'années, a, certes, un Musée que lui a légué le Baron de COUBERTIN et qui, à Mon Repos, recueille de nombreux objets. On ne peut cependant à notre époque, lui donner à vrai dire, le nom de Musée. Ne croyez-vous pas que le moment est venu de doter la ville de Lausanne d'un véritable Musée qui serait incontestablement pour cette ville et son tourisme, un centre d'attraction réellement international?"*

M. René BERGER - *"Oui. Un musée vivant, un "Olympiorama", où les techniques les plus récentes dans le domaine de l'audiovisuel pourraient être exploitées."*

M. Georges-André CHEVALLAZ - *"Nous y songerons".*



Entrée de l'Exposition, Mme M. MORAWINSKA-BRZEZICKA guide le Syndic de Lausanne, M. Georges André CHEVALLAZ.

Quelques mois plus tard, la 68ème Session du Comité International Olympique se déroulait à Varsovie. A cette occasion était inaugurée une Exposition Olympique organisée par le Musée des Sports et du Tourisme dont le Directeur est Madame Maria MORAWINSKA-BRZEZICKA.

Voilà ce que Lausanne devrait être capable de faire, pensions-nous. Aussitôt, nous entreprîmes des pourparlers avec le Président du Comité Olympique Polonais, M. Wlodimierz REZEK, aujourd'hui Président de la Commission Culturelle du Comité International Olympique:

Mme MORAWINSKA-BRZEZICKA ne pourrait-elle venir comme conseiller à Lausanne afin d'aider à la réalisation de ce Musée Olympique dont la réorganisation avait été évoquée quelques mois plus tôt?

M. RECZEK accepta d'emblée, avec la gentillesse qui lui est coutumière. La Commission Exécutive du Comité International Olympique donna son entier consentement à ce projet un peu fou. Il donna un congé de trois mois à Mme MORAWINSKA-BRZEZICKA qui arriva à Lausanne en 1970. C'est alors qu'elle dut faire face à de nombreuses difficultés. En effet, il lui fallut commencer, comme une écolière des Beaux-Arts, à entreprendre seule l'inventaire du Musée: il n'existait pas. Pourtant, depuis un demi-siècle s'amassaient à Mon Repos dons et objets divers. M. Numa ROUX, qui veillait sur la "Campagne Mon Repos" présentait au mieux tout ce qui lui était confié: médailles, affiches, trophées, timbres postes, manuscrits. De son côté, le Dr VECHSLER qui, au Secrétariat du Comité International Olympique, veillait depuis août 1967 sur la bibliothèque, classait, déchiffrait, ordonnait les manuscrits que chaque jour il découvrait... Le travail s'annonçait énorme.

Dans le même temps une Commission, mise en place par la Municipalité de Lausanne, était née. Présidée par son Syndic - M. Avery BRUNDAGE en étant le Président d'Honneur - elle réunissait toutes les personnalités compétentes tant du Comité International Olympique



Le Comte Jean de BEAUMONT.



que de la Ville (1). Au sein de ce nouvel organisme allaient se créer deux Commissions, celle des statuts présidée par Me RUSCONI, celle du programme que Me SCHWAAR allait animer avec dynamisme.

On envisagea dès l'abord la construction d'un vaste ensemble qui abriterait le Musée Olympique mais, très vite, à l'automne 1970, on décida qu'une Exposition temporaire permettrait, non seulement d'attirer l'attention du grand public, mais de mieux comprendre les exigences qu'un grand Musée impliquait.

Les Comités d'organisation des villes de Sapporo, Munich, Denver, Montréal acceptèrent d'emblée de présenter ce que seraient les Jeux Olympiques dans leurs villes respectives.

(1) voir "Revue Olympique" No18 de mars 1969

de gauche à droite: M. Thomas KELLER, président de la Fédération Internationale des sociétés d'aviron, Me SCHWAAR, M. RIOLO, secrétaire général de la Fédération Internationale des sociétés d'aviron.

Par ailleurs, il fut décidé que cette première Exposition devait comporter un hommage au Rénévateur des Jeux, Pierre de COUBERTIN, car, tant par la personnalité de l'homme que par la reconnaissance que nous lui devons, que par les documents inédits exhumés, il était naturellement désigné.

C'est ainsi que le 16 juin s'inaugurait cette Exposition Olympique qui restera ouverte pendant un mois à Lausanne, avant d'être présentée à Barcelone puis à Lyon, l'automne prochain.

Saluées par l'hymne Olympique, les personnalités qui visitèrent les lieux en cette matinée du 16 juin ne purent, dans leurs discours inaugural, que féliciter les organisateurs d'une aussi remarquable réussite.

M. Georges André CHEVALLAZ remercia ceux qui avaient contribué à cette très belle exposition. Les représentants de Munich et de Sapporo surent trouver des paroles convaincantes pour attirer les visiteurs dans leurs villes où dès l'an prochain se célébreront les prochains Jeux. Maître SCHWAAR souligna que ce n'était là que le début d'une entreprise de longue haleine. Enfin le Comte de BEAUMONT, qui représentait le Comité International Olympique en sa qualité de Vice-Président, exalta les vertus de l'Olympisme, la valeur éducative et sociale des Jeux Olympiques dans notre époque troublée, montrant combien des réalisations de cette classe pouvaient être bénéfiques pour l'idéal que nous défendons.

Monique BERLIOUX



S.E. M. KITHARA, ambassadeur du Japon en Suisse.

Le plan des installations à Munich.

